

Nomination au Conseil Agricole.

Nous apprenons que M. J. R. Faribault, notaire de l'Assomption a été nommé membre du conseil Agricole, en remplacement de feu l'Hon. P. U. Archambault.

Cette nomination sera accueillie ici avec beaucoup de sympathie, et donne satisfaction à tout le monde.

Comme agriculteur, M. Faribault, jouit d'une réputation aussi belle que bien méritée. Les propriétés qu'il exploite à quelques arpents du village de l'Assomption sont une preuve qu'il sait faire mettre à exécution les principes d'une saine théorie.

L'exposition Provinciale de Québec

Québec, 12 sept. 1871.

L'exposition provinciale a toujours pour effet d'attirer une affluence extraordinaire de visiteurs. De tous les points du pays, les curieux s'empres- sent de venir contempler les belles choses que l'on exhibe toujours en pareille circonstance et qui donnent une idée de notre progrès dans l'agriculture, les manufactures et les arts.

Au point de vue agricole, l'exposition n'est pas aussi bien réussie que celle de Montréal. Les articles sont moins nombreux et peut-être pas aussi remarquables en général. Plusieurs de nos principaux exposants n'ont pas cette année amené d'animaux à Québec. Ainsi M. Cochrane, l'un des premiers éleveurs du continent, et qui tous les ans sait remporter les premiers prix, n'a ici cette année que quelques beaux représentants de l'espèce bovine. Je suis heureux pourtant de constater que le district de Québec fait des progrès sensibles. Ainsi, il exhibe beaucoup d'instruments agricoles manufacturés ici et ses faucheuses et moissonneuses peuvent rivaliser avec celles que l'on fabrique aux Etats-Unis. Toute importante que soit l'exposition agricole, je me bornerai à faire ces courtes remarques, car je laisse le soin d'en faire l'appréciation à un agronome entendu, bien connu des lecteurs de la *Semaine Agricole*, qui avant peu saura vous intéresser par la relation et la critique de ce qu'il aura vu et examiné. Il vous parlera également du département horticole, qui serait beaucoup plus considérable, si on avait décidé plus tôt de recevoir des entrées, lesquelles sont au nombre de 200 et viennent presque toutes de Québec.

Le succès cette année a été pour le département industriel. Les entrées ont doublé celles de la dernière exposition et les deux tiers sont de Québec. Si ma mémoire ne me trompe pas, le Conseil de la Chambre des Arts et Manufactures était en difficulté alors

avec le Conseil d'Agriculture et cela avait nui au succès de l'œuvre. Mais cette année, il y a eu concert et le succès a couronné des efforts faits avec harmonie et intelligence. MM. LaRivière et de Bellefeuille se sont particulièrement fait remarquer par leur activité et je suis bien aise de leur en faire mon compliment. On ne s'attendait pas à un si grand nombre d'entrées, car on eut sans doute préparé un plus grand local. Il est de fait que l'exiguïté relative de la bâtisse a nui à l'apparence des nombreux effets exhibés dans ce département. Un certain nombre d'articles ont dû être entassés les uns sur les autres, ce qui n'a pas dû faire du tout plaisir aux exposants. C'est une leçon pour la prochaine exposition.

J'ai remarqué de fort beaux travaux en marqueterie exécutés très-artistiquement. La maison Drum a su se tenir à la hauteur de sa réputation et les sets qu'elle a exhibés ont été fort admirés. Notons par exemple un magnifique garde-robe en noyer noir sculpté, à trois portes, et avec grand miroir au centre; une couchette avec ciel et couronnement fort joli et dans un genre nouveau; un buffet, style de la renaissance, avec miroir au centre, gravure dorée et incrustation de bois de rose, et finalement un set de salon en soie cramoisie à fleurs et filets dorés. M. Drum a un rival sérieux dans M. Vallières, canadien de Québec, dont l'établissement est fort achalandé. M. Vallières expose un set de salon couvert en soie jaune, genre Louis XIV; un buffet et une étagère en noyer noir, deux articles parfaitement exécutés; un set de salon bourné en côte en soie cramoisie à fleurs d'or avec deux tables à carte dont le vernis poli anglais est admirable; un set de chambre à coucher en noyer noir avec bois de citron, etc., etc.

On remarque aussi une table faite par M. Joseph Blanchet, journalier, employé actuellement à la brigade du feu de Québec, qui est admirable comme travail du à une patience incroyable. Cette table est formée de 1,700,700 morceaux de bois franc, lequel est lui même de vingt essences différentes.

La carrosserie laisse à désirer par le nombre de voitures exhibées. Citons pourtant deux voitures de louage fabriquées par M. F. X. Roy, de Montréal, contenant quelques nouvelles améliorations. Les quatre voitures de M. A. Verret, sont fort jolies et remarquables par la grâce de leur forme et leur légèreté, son *prince Albert* et son phaéton à trois sièges font surtout honneur à son établissement.

La machine de M. A. D. Ross, de Beauvillage, pour la manufacture de couvertes, toiles, tweeds, etc., mérite l'attention. Elle est simple, mais aussi

ingénieuse qu'économique. Elle sera en grande faveur auprès des cultivateurs qui pourront s'en servir avantageusement durant les longs mois d'hiver, alors qu'ils la connaîtront mieux.

M. A. T. Hodge, de Cookshire, a exposé une belle machine à laver le linge appelée *Lawrences Excelsior*, qui est bien appréciée des connaisseurs. Elle opère facilement et n'endommage le linge nullement.

La machine à fabriquer la brique de MM. Bulmer et Sheppard, est d'un grand mérite. Elle réduit le coût de la main-d'œuvre et son mécanisme est très simple. Elle fabrique six briques à la minute, et il suffit d'un homme et de quelques garçons pour la faire fonctionner.

Tous les visiteurs se sont arrêtés avec complaisance sur les échantillons de chaussures exhibés par M. P. Couture, de Québec. C'est incontestablement ce qui a encore été fait de mieux dans ce pays. L'ouvrage est d'un fini et d'une élégance superbes. M. Couture a passé deux ans à Paris pour étudier la fabrication des chaussures et il a bien profité de son voyage. M. Couture devrait établir un magasin de ses chaussures si parfaitement exécutées à Montréal et en peu de temps il y verrait accourir le monde fashionable. Je le lui conseille fortement.

La compagnie de caoutchouc de Québec expose plusieurs articles, qui sont fort remarquables. Ils sont on ne peut plus variés et bien finis. Cette compagnie qui n'opère que depuis un an ne peut déjà suffire à la demande.

M. Wm. Clendenning, de Montréal, expose de magnifiques poêles pour les salles publiques, d'un genre tout nouveau. Il est étonnant combien l'on s'ingénue à rendre plus parfaite la fabrication des poêles et à les adapter à toutes les circonstances possibles. La qualité des poêles de M. Clendenning est qu'ils peuvent absorber les gaz dangereux qui s'exhalent ordinairement des poêles chauffés au moyen du charbon anthracite.

MM. S. J. Foss et Cie, de Sherbrooke, exposent leurs fameuses machines à coudre qui sont aujourd'hui si populaires dans les familles. Elles s'adaptent au plus mince objet comme au drap le plus épais. Ce qui les caractérise, c'est leur beauté, leur simplicité et la tranquillité des mouvements comme le travail parfait qu'elles exécutent.

M. Onslow, du Gros Pin, près Québec, expose du câble fait de chanvre et des ficelles, lignes pour la pêche, en manille. M. Onslow est probablement le seul qui manufacture le chanvre de ce pays et nous ne doutons pas qu'il s'adonne à une bonne spéculation. Car notre pays est extrêmement favorable à la culture du chanvre et lorsqu'on en comprendra mieux les avantages, la manufacture du